

don

cela était prévu pour nous faire travailler et grandir spirituellement. Pour accéder à cette évolution, il est important de ne garder aucun ressentiment, véritable poison qui nourrit l'ego et obstrue l'esprit. Pour s'en libérer, un antidote : le pardon ! » préconise le philosophe Frédéric Lenoir².

« Le faible n'arrive pas à pardonner »

La première épître aux Corinthiens voit saint Paul déclamer un hymne à l'amour : « La charité ne tient pas compte du mal. [...] Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. » Cette invitation au pardon suppose que celui-ci soit inconditionnel, sans exception et sans restriction. Faut-il d'ailleurs absolument pardonner ? Parfois, les conséquences de l'acte semblent irréparables et le pouvoir du pardon nous échappe. Selon le philosophe Jacques Derrida³, le commandement de pardonner nous est transmis par une culture déterminée, « un héritage religieux, disons abrahamique, pour rassembler le judaïsme, les christianismes et l'islam. Le pardon ne devrait être ni normal ni normatif, il devrait rester exceptionnel et extraordinaire⁴ ». D'ailleurs l'islam ne se limite pas à la repentance : le pardon humain est la preuve que l'on a les qualités du bienfaisant qui renonce à la rage et à la riposte, mais ce pardon est, en quelque sorte, conditionné à la réparation de la faute par l'offenseur. Au-delà de son sens théologique, il y a sans doute un pardon « simple » et un autre « complexe » : accorder son pardon à un ami pour une errance, demander pardon à son enfant pour un moment d'injuste colère, c'est comprendre l'autre pour ce qu'il est et le reconnaître. Pardonner un proche qui a trahi notre affection, c'est l'aider à prendre conscience de ses actes et le faire progresser. Mais on

ne pardonne pas de la même façon les maladroites blessantes et les outrages volontaires, déchirant le lien humain. Donner son pardon relève alors d'une immense générosité, car c'est donner quelque chose à quelqu'un qui, a priori, ne le mérite pas. Si l'on dépasse ce préjugé, on parvient à une sorte de miracle permis par la force de la volonté et l'ouverture du cœur. Comme la joie et l'amour, le pardon rayonne sur celui qui l'accorde et sur l'auteur de la faute. Mais il ne s'agit ni d'oublier ni d'excuser : lorsque Dieu se présente à Moïse, il se présente comme Le Miséricordieux, celui qui pardonne, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent. Pardonner est une véritable odyssee de confiance, de compassion et de patience, un choix qui demande du courage. « Le faible n'arrive pas à pardonner. Le pardon, c'est l'apanage du fort », explique Gandhi. Il faut de la force pour pardonner et beaucoup d'humilité pour recevoir le pardon. Ces qualités, les différentes pratiques spirituelles nous les proposons en nous invitant à développer l'amour de tous les êtres, qui nous fait sortir du champ de la peur, du cercle de la haine et de l'égoïsme. La qualité du pardon lui vaut d'être lui-même source d'amour : « Celui qui, par quelque alchimie, sait extraire de son cœur, pour les refondre ensemble, compassion, respect, besoin, patience, regret, surprise et pardon, crée cet atome qu'on appelle l'amour », selon le poète Khalil Gibran. Pour le conserver, peut-être pouvons-nous alléger notre mémoire, convaincus que, si l'homme a un penchant pour le mal, il conserve une prédisposition pour le bien ? Le pardon, dont la force incomparable surpasse toutes les autres, nourrit cette disposition.

1. Lytta Basset est auteure d'*Au-delà du pardon* (Presses de la Renaissance).

2. Entretien dans *Les Racines du ciel* sur France Culture.

3. Jacques Derrida est auteur de *La Solidarité des vivants et le pardon : conférences et entretiens* (Hermann).

4. Extrait de *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* de Paul Ricœur (Seuil).

APRÈS LA HAINE

En Afrique du Sud, après l'apartheid, le pasteur Tutu et le président Mandela ont fait le pari de la réconciliation à l'échelle d'une nation, via la commission Vérité et Réconciliation (loi de juin 1995). Dans le *Livre du Pardon*¹, le prix Nobel de la paix et sa fille montrent le quadruple chemin du pardon : raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon puis renouveler ou rompre la relation. Malgré les horreurs, Desmond Tutu estime que tout peut être pardonné. « C'est en pardonnant que nous apportons la paix à nous-mêmes et au reste du monde. » Nelson Mandela, lui, déclara : « J'ai de la colère en moi [...], mais vous avez un temps limité sur Terre et vous devez rejeter toutes les visions négatives de votre âme, de votre sang et mettre votre attention sur les choses positives. »

1. *Le Livre du pardon* de Desmond Tutu et Mpho Tutu (Guy Trédaniel Éditeur).